



Extrait du Décharge

<https://dechargelarevue.com/He-c-est-quoi-ce-titre.html>

# Hé ! c'est quoi ce titre ?

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : lundi 9 janvier 2017

---

**Copyright © Décharge - Tous droits réservés**

---

Â« Décharge Â», cela fait trente-sept ans qu'il intrigue bon nombre de lecteurs. [1] Il fut une époque où je reprenais chaque année ce texte « explicatif » (Voir illustration).

(Il est vrai qu'il y a d'autres acceptions du mot dans le domaine de l'imprimerie, de la justice, de l'architecture...)

Mais je cherchais surtout un mot aux multiples sens, dense et provocateur qui ne fasse pas poétique bon teint (genre *Florilège* ou *Harmonie*), pour glorifier petites fleurs et couchers de soleil, bien au contraire.

Combien de fois on a pu s'étonner que ce titre recouvre une revue de poésie ! Un mot court et lourd. Incisif. Je n'ai pas la mémoire précise du contexte historique à la fin du septennat de Giscard d'Estaing, dans lequel je me situais mentalement alors, en 1981, mais le côté écolo, gaspillage de la planète devait me travailler aussi. *Décharge*, le mot-titre, s'inscrivait avant tout dans un contexte politique engagé.

J'avais connu deux autres revues avant elle : *Le Crayon noir*, revue collective (qui avait manqué de s'appeler *Pierres blanches* !), - on devine aisément l'esprit libertaire qui l'animait et *Le Désespoir, précisément*, que j'assumais déjà seul davantage, avec sa coloration lyrique exacerbée.

Je voulais un titre à la fois plus neutre et plus cru, rêche et nu, comme une pierre, qu'on saisit sans trop savoir comment la tourner. Entre scandale et mystère. La poésie.

*Post-scriptum :*

Premier chapitre de **Quelques éléments à connaître sur les débuts de la revue *Décharge*** à l'usage des lecteurs et des abonnés en particulier.  
À paraître chez Gros textes.

---

[1] « J'ignore ce que Mr Morin entendait par "Décharge" en 1981, mais nouvellement abonné à votre revue, je me dois de vous confier qu'il m'a fallu en apprivoiser pour commencer le terme même pour sa connotation négative à mon oreille écologiste de jardinier-cueilleur, [autrement dit], un lieu de dépôt d'ordures, d'immondices. »  
Extrait d'une longue lettre d'**Albert Guignard** (mail du 27/12/2016.)